



Chapitre 2 : Chapitre 2

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Kata - One wish away - <https://www.fanfictions.fr/une-wish-away/>

Cela faisait bien longtemps que la notion du temps ne signifiait plus rien. Cette vie sans intérêt était sans fin, elle attendait presque le mort afin de être libérée. Souvent, elle se demandait pourquoi elle était vivante. Pourquoi elle n'était pas morte à ce moment là. Pourquoi ses années s'étaient allongées au point de ne jamais se terminer. Pourquoi on lui faisait ces choses, tous les jours.

Elle ne pensait même plus à réfléchir. Lorsqu'elle pensait, tout s'embrouillait. Lorsqu'elle essayait de se souvenir, tout n'était que broutilage. Cela faisait bien longtemps qu'elle avait oublié. Elle ne savait plus rien. Tout autour d'elle semblait si vide... Ces personnes qu'elle voyait chaque jour, à quoi ressemblaient-elles, déjà ? Elle ne s'en rappelait pas. Elle se souvenait uniquement de la douleur qu'elle ressentait chaque jour et qu'elle ne la quittait jamais.

Elle ne savait dire depuis combien de temps elle se trouvait ici. Elle ne s'était jamais posé la question. Si on lui demandait, elle répondrait longtemps, si encore elle était capable de parler. Elle avait probablement oublié, aussi. Elle était devenue une coquille vide, sans intérêt quelconque. Alors pourquoi continuer de l'assassiner chaque jour ?

Ses premiers jours de prisonniers si brefs, si éternels comme un rêve. Elle avait l'impression d'avoir toujours été ici. Comme si c'était sa maison. Elle ne ressentait de toute façon plus rien, à l'exception de la douleur qui était devenue omniprésente dans sa vie, si bien que c'en était devenu une habitude. Elle ne ressentait pas, s'était-elle agrippée à eux, au moins ?

« Si tu dors fait quelque chose, alors fais Jack Sparrow. C'est la cause de la que tu es dans cet état. »

Jack... Sparrow... Ça sonne si familier. Pourquoi ? Qui est-ce ? On lui répète toujours cette histoire. Ça sonne si familier, elle ressentait comme de la rage. Et avait un autre sentiment. Mais lequel ? Elle avait oublié ce que c'était. Quand recommencerait-elle ce Jack Sparrow ?

Plus elle qu'il existait un monde extérieur. Elle ne s'était jamais posé la question. Si c'était le cas, elle ne s'en souvenait plus. Comme tous ses souvenirs, il n'était parti à petit effluve. Ses souvenirs étaient parti. Ou ? Elle ne savait pas. Il ne lui restait plus que cette vie-là. Elle ne se terminait jamais. Elle était sans fin. Pourquoi ?

Elle ferma les yeux, serrés. Elle n'attendait plus rien. Avant elle seulement espéré, un jour ? Elle ne savait pas tout plus. Elle était seule, dans cet endroit.

Les rues de Valence étaient animées à cette heure de la journée. Les piétons avaient pris l'habitude de s'arrêter dans cette ville d'Espagne, pensant qu'elle était tranquille. Dernièrement, cela n'était arrivé être faux : la vie n'en était rendue complexe et avait entraîné une animation massive des petites stations de la. Les piétons alors vides s'étaient remplis à une vitesse fulgurante, ce qui rassura les Valenciens.

Alors qu'ils venaient d'arriver, Gibbs s'était à son tour fait arrêter, tandis que Jack était parvenu à lui faire entre les doigts. Il semblait de se frotter dans la foule, ce qui n'était pas gagné avec son accoutrement. Il avait pourtant dit son chapeau, que demanderait-il de plus ? Quel changement de matériel ? Hors de question. Le capitaine Jack Sparrow était le capitaine Jack Sparrow. Il ne s'était jamais à ce niveau.

Il était dans la ville espagnole, ce qui lui changeait des rues grises de Londres, ce qui était au moins plus agréable de se frotter dans la masse. Jeter un coup d'œil rapide à son compas. Il se référait bien vite afin de essayer de regarder l'endroit vers lequel il portait. Il avait parfaitement ce qu'il désirait le plus, mais il comptait bien le leur jusqu'au bout. Depuis deux ans, il avait tourné le page.



Qui était-il pour se plaindre ? Il était celui qui leur avait accordé l'immortalité. Will serait mort si il ne lui avait pas fait interrompre le cours de Clay James. Jack était certes un lâche, cependant il refusait d'assoir sur la conscience le mort d'un aussi bon pirate avec qui il avait vécu nombre d'aventures. Et la pauvre Elizabeth ne lui aurait jamais pardonné, pour sûr. Elle aurait transpercé son cœur au moment où celui-ci serait sorti de sa poitrine.

Quant à Angelica, elle serait morte elle aussi si il ne lui avait pas fait boire cette eau divine. Il ne l'avait prévenue que trop tard que la lame de l'épée était empoisonnée. Il avait en tout cas bien fait d'empêcher les colères : le Bataf Noire avait survécu et gagné les années de sa vie. Il l'avait lui tout de suite après pour avoir emmené l'homme à la jambe de bois, plus connu sous le nom de Barboza, jusqu'à lui. Il n'était pas faux que Jack se portait mieux sans l'existence de Teach.

Dans les deux cas, il n'était pas intervenu à temps. Il ne pouvait donc que s'en vouloir à lui-même, même s'il était bien plus facile de parler la suite sur un autre. Il ne connaissait plus aucun moyen pour obtenir l'immortalité, à son grand regret. Si la Fortuna marchait toujours, il aurait pu réparer le frigate, essayer de retrouver Spence pour le former, et les Colibres se trouvaient toujours à Rio. Ça n'était ensuite pas bien difficile de trouver des sacrifices.

Il refusait volontiers le voyage et ces maudits Espagnols n'avaient pas obtenu cette fortune divine pour le bien de leur dieu. Lorsqu'il avait rencontré Angelica, cette dernière avait tenté de lui enseigner des choses sur la religion, néanmoins cela ne l'avait jamais intéressé : pourquoi croire en une divinité qui ne les empêchait pas de souffrir ? La loi de Philippe l'avait aussi surpris, il y avait vraiment eu jusqu'au bout, jusqu'à sa déception.

Des bruits de pas le tirèrent de ses pensées, et il se calma contre un mur. Quelqu'un se dirigeait vers lui. Il ne pouvait pas utiliser son pistolet, cela attirerait l'attention et il devrait encore sauver Gibbs. Il assumait cette perspective à contre cœur, dans ce cas, puisqu'il n'avait pas d'autre choix. Un garde passa juste à côté de lui, et ne put faire un pas de plus : Jack lui avait asséné un coup au niveau de la nuque, ce qui l'avait assommé.

Prudent, Spence le trouva afin de voir s'il ne possédait pas quelque chose qui pourrait l'intéresser, lorsqu'il tomba sur un objet qui attira fortement son attention : un troussseau de clés. Cela lui accomplissait bien du temps pour Gibbs, il n'était pas forgé comme Will et ne pouvait pas démanteler une gâche comme lui. Surcouz qu'il était probablement plus utile ici qu'à Port Royal.

Jack prit quand même le temps de s'illuminer et ignora le garde, afin qu'il n'ait pas les autres pour une demande de renfort en sa faveur. Il gagnait en conséquence de précieuses minutes. Prenant soin d'éteindre le plus large temps de retard possible, il se cache dans un coin où on n'était pas le chercher. Quand il le voulait, il était vraiment intelligent.

Les clés des cellules en main, Jack sortit de l'escalier et s'étrangla : il se serait peut-être trouvé des minutes précieuses parmi tous ces prisonniers qui, égarés ce qu'il avait entendu, étaient retournés. Son bateau était encore parti, et il aurait pu être l'occasion d'en récupérer un plus gros, s'il négociait avec l'un des capitaines... Les pendaisons n'avaient pas encore eu lieu, aussi étaient-ils encore tous en vie. Cela ferait des bras en plus.

Marchant le long des couloirs, il fit tourner le troussseau autour de son doigt. Il possédait un moyen de pression idéal : soit il les libérait et fit lui donnerait leurs bateaux et devenaient ses alliés, soit ils se faisaient exécuter et il ne retournerait plus jamais l'océen de leur vie. Le premier choix était tout de même le plus avantageux. Il libéra le dieu. À la fin de la journée, il serait assurément capitaine d'une dizaine de navires avec des centaines de pirates à ses ordres. La légende du capitaine Jack Sparrow pourrait recommencer.

Jack commença à entendre les bruits des prisonniers un peu plus tôt : bardi, il achevait son dessert. Il était à quelques minutes de la grille. Il serait bientôt coincé et respecté. Enfin, c'était de toute manière déjà le cas. Il se dirigea à l'aide des voix, lorsqu'une porte blanche attira son attention. Y avait-il à l'intérieur une grosse trousse ? S'il déployait son charisme, il pourrait sans doute négocier sa libération contre son meurtre, s'il en possédait un. S'il était musqué, il serait assurément un excellent marchand.

Équipant un sac de farine, le capitaine s'approche de la porte, tout en faisant attention à ce que nul ne se trouve dans les parages. S'il voulait mener son plan à bien, il lui fallait agir en toute discrétion. La trousse de farine (celle de la porte) ne le dénonçait sûrement pas, il serait sans doute le dieu du spectacle pour les pendaisons qui auraient lieu à la fin de la semaine.

Jack aperçut une femme avec une plaque couturée, de laquelle on pouvait voir le prisonnier. Il en fit l'inspection : ça avait l'air respectable et assez protégé. Il possédait assurément un immense vaisseau. Il gagnerait en même temps tous les prisonniers sous ses ordres. L'ère du capitaine Jack Sparrow allait débiter d'un quelques instants.

La femme glissa la plaque qui l'empêchait de voir le condamné à mort puis mit ses yeux au niveau de la femme afin de mieux examiner son homme. Néanmoins, ce qu'il vit le pétrifia. Ça n'était vraiment pas ce à quoi il s'attendait. Il n'était attendu à tout, mais pas à cela. Comment en était-il arrivé ?

Alors qu'un mince instant, une jeune femme dormait. Sa peau blanche prouvait qu'elle n'était pas vu la lumière du soleil depuis bien longtemps, dans ce pays où les habitants avaient fréquemment le peau un peu mate. Elle portait une simple robe claire cousue en robe, signe qu'elle se moquait bien de ce qu'elle pouvait porter. C'était juste pour cacher sa nudité.

Ce qui le trouva aussi fut un message : ses joues rougies ainsi que ses doigts fins comme des aiguilles montrant qu'elle ne mangait pas beaucoup, voire rien du tout. Ses cheveux bruns avaient bien poussé depuis la dernière fois qu'il l'avait vue, deux ans plus tôt. Elle ne se avait sûrement pas coupés. Dormait-elle seulement ? Ou bien était-elle morte ? Son visage paraissait comme brûlé. Qui lui était arrivé ?

Jack ne parvenait pas à s'éloigner. Pourquoi se trouvait-elle ici, à la place d'un capitaine condamné ? Depuis combien de temps était-elle enfermée ? La peur ainsi que la colère le submergèrent. Mais, plus que tout, la surprise l'empêcha. Il n'avait jamais pensé la croiser à nouveau dans de telles circonstances.

* Angelica... *



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés